

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 56 [i.e. 57] (1986)

Heft: 1: Les banques de données : bibliothèques de demain

Artikel: La banque des données de l'ADIJ : une nouvelle prestation au service des Jurassiens

Autor: Bovée, Jean-Paul

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824187>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La banque des données de l'ADIJ : une nouvelle prestation au service des Jurassiens



Par Jean-Paul BOVÉE, économiste

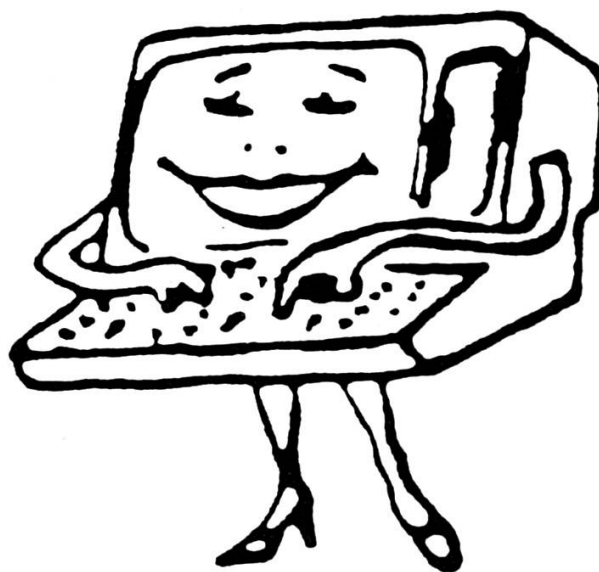
La micro-informatique a connu un développement foudroyant durant les quinze dernières années. Les changements induits et les mutations technologiques liées à ce développement, par leur rapidité et leur profondeur, ont quelque peu désorienté le grand public. Depuis les premières calculatrices de la fin des années 1960 jusqu'aux micro-ordinateurs disponibles actuellement sur le marché, les possibilités de calcul, d'analyse ou de gestion des données se sont multipliées de manière absolument stupéfiante. Parallèlement, les prix du matériel ont diminué considérablement, rendant ce dernier facilement accessible au commun des mortels.

L'apparition et le développement des banques de données est donc un phénomène particulièrement récent, que l'on peut situer au début des années 1970. Cette évolution a marqué profondément tous les domaines, mais sa nouveauté fait que l'on ne mesure pas encore exactement les conséquences que ne manquera pas d'entraîner la généralisation de l'accès à une masse d'informations toujours plus considérable, d'un public toujours plus large.

La rapidité du phénomène fait que l'on manque encore de littérature de synthèse. A n'en pas douter, le développement extraordinaire de la gestion de l'information dans tous les domaines a et aura des conséquences non négligeables, notamment en ce qui concerne le

niveau général de la productivité dans nos économies.

Prenons quelques exemples. Anne Wolber, dans un travail de diplôme, a recensé en 1982 les bases et les banques de données qui touchent aux transports. Elle en a dénombré pas moins d'une trentaine.



Jacques Chaumier, dans son ouvrage *Les banques de données*, publié en 1981, dénombre les banques de données accessibles d'Europe. Quelques chiffres valent la peine d'être cités. Il recensait 51 banques de données en 1975, 568 en 1978 et 715 en 1979. Leur nombre a donc été multiplié par 10 en 3 ans, par 14 en 4 ans.

Dans le domaine des sciences et de la technologie, le guide mondial édité par

Bons hôtels et restaurants jurassiens

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis

MOUTIER

HÔTEL-RESTAURANT DES GORGES

PIZZERIA « LA ROMAGNOLA »

Cuisine à toute heure

Spécialités italiennes

Fam. Montanari

032 93 16 69

BONCOURT

HÔTEL DE LA LOCOMOTIVE



Salle pour banquets 80 à 90 places

Petite salle avec carte: spécialités,
scampis, grenouilles, truites, etc.

Vins des meilleurs crus

M. Gatherat

066 75 56 63

TAVANNES

HÔTEL ET RESTAURANT DE LA GARE

Hôtel réputé de vieille date pour sa cuisine
soignée et ses vins de choix - Petites
salles pour sociétés - Parc pour autos et
cars

Fam. A. Wolf-
Béguelin

032 91 23 14

DEVELIER

HÔTEL DU CERF

Cuisine jurassienne - Chambres - Salles

Charly Chappuis

066 22 15 14

DELÉMONT

HÔTEL VICTORIA

Restaurant de spécialités

Famille

Roger Kueny

066 22 17 57



Restauration :

lundi-mardi
mercredi-dimanche

jusqu'à 1 h
jusqu'à 2 h

Discothèque-bar :

lundi-mardi
mercredi-dimanche

jusqu'à 2 h
jusqu'à 3 h

**RESTAURANT
BARS
DISCOTHEQUE**

2800 DELEMONT
Tél. 066-22 84 33

2800 Delémont - Derrière la gare - Téléphone 066 22 84 33

Derrière la gare

MOUTIER

HÔTEL SUISSE

Accueillant
Grandes salles
Chambres tout confort

Famille

C. Brioschi-Bassi

032 93 10 37



Restaurant de la Poste – Glovelier

☎ 066 56 72 21 Famille Marc Mahon-Jeanguenat

Grande salle pour sociétés, banquets et noces – Deux salles à manger accueillantes – Rendez-vous des sportifs
Fermé le lundi dès 14 heures



Hôtel-Restaurant de la Gare

2725 Le Noirmont

Fermé du lundi
au mardi
jusqu'à 18 heures

G. & A. Wenger – Tél. 039 53 11 10
Spécialités selon saison et arrivages
Menu du jour – Chambres tranquilles

SAIGNELÉGIER

HÔTEL BELLEVUE

Cent lits - Chambres (douche et W.-C.)
Sauna - Jardin d'enfants - Locaux aménagés pour séminaires - Tennis - Prix spéciaux en week-end pour skieurs de fond

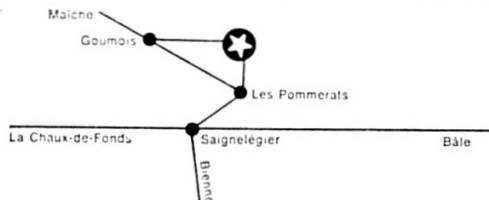
Hugo Marini
039 51 16 20

SOULCE

RESTAURANT DE LA CROIX-BLANCHE « AU PALEU »

Spécialités campagnardes
Lard - Saucisse - Terrine
Fermé le lundi

Marianne et
Marc Beuchat
066 56 78 18



AUBERGE DU MOULIN-JEANNOTAT

Truites aux fines herbes
Pain de ménage cuit au four à bois
Dortoirs pour groupes

Famille P. Dubail-Girard
Tél. 039 51 13 15

MONTANA

RESTAURANT « LE BELVÉDÈRE »

Cuisine régionale

Laurent
Degoumois
027 41 17 63

SAIGNELÉGIER

HÔTELS DE LA GARE ET DU PARC

L'étape gourmande au cœur des Franches-Montagnes – Spécialités selon saison et arrivages des produits frais – Idéal pour vos vacances et réunion de travail

Famille
Michel Jolidon-Geering
039 51 11 21/22

MOUTIER

RÔTISSERIE DU CENTRE

Spécialités au feu de bois
Viandes – Poissons – Fruits de mer
Menu du jour

Michel Montavon
032 93 17 89

Saur dénombrer, en 1984, environ 9000 centres de documentation, d'information et bases de données, dont 145 en Suisse.

Faciliter la recherche de l'information

Ce foisonnement reflète les débuts d'un véritable phénomène de société. Il s'accompagne des inévitables difficultés liées au démarrage d'une nouvelle technologie: absence de coordination, manque de normalisation du vocabulaire, qui rendent parfois difficile le simple fait de s'y retrouver.

Le développement de l'informatique a surtout entraîné la naissance de grandes banques de données, à vocation nationale, continentale ou mondiale. Mais il offre également des possibilités non négligeables sur le plan régional. C'est cette voie-là que l'ADIJ a décidé d'explorer.

La recherche d'information chiffrée, telle qu'on la pratiquait avant l'automatisation, et que l'on peut désormais qualifier de classique, est souvent fastidieuse pour l'utilisateur non spécialisé. Elle implique en effet une parfaite connaissance des sources, un déplacement vers les centres de documentation, un travail de recherche et de dépouillement souvent long, la connaissance exacte de la définition des données qui permet d'éviter de mauvaises interprétations. L'utilisateur

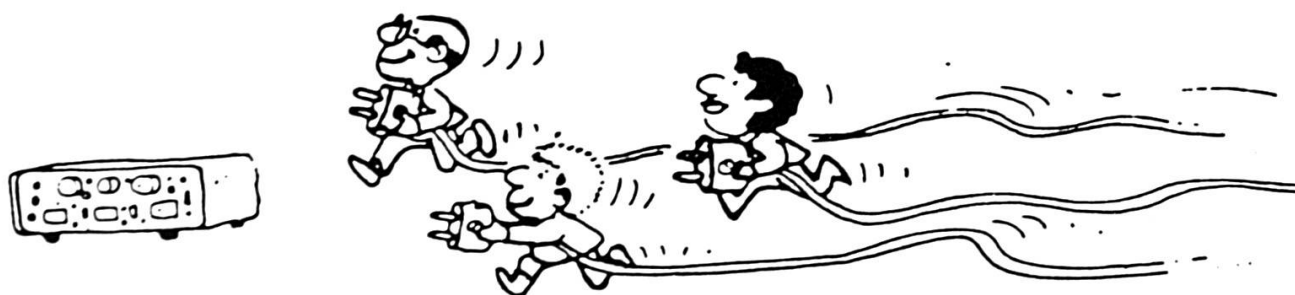
risque également de perdre du temps à chercher un chiffre qui n'est en fait pas disponible, ou alors, il peut passer à côté de certaines informations qui lui seraient utiles.

Or, l'information chiffrée est toujours plus largement utilisée. Le public doit se familiariser avec les techniques de consultation des banques de données, car ces techniques sont destinées à s'imposer de plus en plus, avec le développement de la technologie en général, et celui de la micro-informatique en particulier.

Dans cette perspective, l'ADIJ a estimé qu'il était utile de mettre un tel service à la disposition des Jurassiens.

Nous sommes convaincus qu'il existe un marché potentiel pour ce genre de banques de données régionales, constitué notamment par les collectivités publiques, les entreprises, les diverses associations et les individus, tels par exemple que les enseignants ou les étudiants, les journalistes, les personnes engagées dans la vie publique.

L'idée de créer une banque des données jurassiennes a germé il y a environ deux ans au sein de la commission économique de l'ADIJ, lors de la préparation du premier Annuaire des statistiques jurassiennes. En effet, toutes les données récoltées pour cet ouvrage ne pouvaient pas être publiées. Or, il était utile de les mettre tout de même à la disposition du public. La banque de données était naturellement le système le mieux approprié.



Structure et organisation de la banque des données

On peut difficilement parler de l'organisation d'une banque de données sans dire quelques mots du logiciel employé. Nous n'entrerons pas pour autant dans les détails techniques. Le programme utilisé par l'ADIJ est le *Knowledgeman*. C'est un programme particulièrement performant qui présente l'avantage d'être extensible, c'est-à-dire que de nouvelles possibilités peuvent lui être ajoutées au fur et à mesure qu'elles deviennent disponibles (par exemple, un générateur graphique et un traitement de texte intégré).

Cette banque de données rassemble les principaux chiffres disponibles pour les sept districts jurassiens. L'élément de base en est la commune.

Les données sont groupées dans des tables, qui comprennent des fichiers, eux-mêmes composés d'un certain nombre de zones, qui correspondent chacune à une information particulière. Par exemple, une table nommée « population » possède un fichier « structure par âges de la population », lui-même décomposé en zones qui correspondent aux classes d'âges choisies, et cela pour chaque commune. Le programme permet de consulter plusieurs tables simultanément, donc, de combiner les informations selon les variables retenues. Notre programme offre donc des possibilités de tri quasi infinies. La possibilité existe de créer des index, qui permettent de retrouver une information en fonction d'un mot clé. En outre, les tables peuvent être restructurées à n'importe quel moment.

La banque de données est conçue de façon à permettre les consultations transversales (par exemple : comparaison entre les communes pour une caractéristique ou un groupe de caractéristiques données) et longitudinales (étude

de plusieurs caractéristiques pour une commune ou un groupe de communes). Le programme employé offre donc toutes les possibilités de désagrégation et de groupement des données en sous-ensembles particuliers.

En outre, ce programme permet une gestion dynamique de la banque de données. Toutes les possibilités d'agrandissement existent, par l'augmentation du nombre des variables, ou par l'augmentation du nombre des données disponibles pour une variable déterminée.

Les résultats, bien entendu, peuvent être obtenus sous la forme désirée, par exemple une liste ou un tableau statistique.

Le contenu de la banque de données

Il n'est évidemment pas possible de décrire ici de manière détaillée le contenu de notre banque de données. Ce serait particulièrement long, fastidieux et assommant.

Je me contenterai donc de renvoyer le lecteur à la liste des principaux thèmes pour lesquels nous possédons des données, en indiquant les dates limites à partir desquelles les chiffres sont disponibles (*cf.* ci-contre).

Il faut souligner encore que cette liste est provisoire, et que la masse d'information est destinée à être augmentée régulièrement. Les données seront évidemment actualisées systématiquement. Le rythme de l'actualisation des chiffres varie beaucoup en fonction de la documentation disponible. Il sera mensuel dans certains cas, décennal dans d'autres (par exemple pour les grands recensements fédéraux).

Dans l'avenir, et c'est un point important qu'il faut souligner, l'ADIJ produira également ses propres données, par enquête ou par sondage, de manière à compléter

Banque des données jurassiennes

Liste des principaux thèmes traités

Thèmes :	Données dès :
Altitude	—
Superficie	—
Climat	1900
Hydrographie	1912
Population :	
état (recensement)	1818
état annuel	1981
mouvement	1849
Mouvement migratoire	1981
Population active	1860
Migrations pendulaires	1970
Cheptel	1819
Emploi du sol	1890
Exploitations agricoles	1955
Véhicules agricoles	1955
Main-d'oeuvre agricole	1955
Etablissements industriels	1955
Main d'oeuvre industrielle	1955
Etablissements commerciaux	1955
Main-d'oeuvre commerciale	1955
Logements recensés	1960
Logements vacants	1979
Logements construits	1949
Prix (indice)	1977
Loyers	1977
Emploi et chômage	1950
Trafic des gares	1920
Véhicules à moteur	1982
Comptages routiers	1979
Etablissements hôteliers	1982
Arrivées (hôtellerie)	1975
Nuitées (hôtellerie)	1975
Fiscalité	1945
Hôpitaux	1983
Mortalité infantile	1867
Enseign. et formation prof.	1983
Politique	1922

l'information disponible au moyen de données inédites et originales.

Notre but final est de mettre à la disposition des Jurassiens toutes les données principales concernant leur région, et cela dans les meilleurs délais.

Comment interroger la banque de données de l'ADIJ?

C'est la question la plus intéressante pour le public. En général, on distingue deux manières d'accéder aux banques de données: l'accès direct («on line») et l'accès différé («off line»). L'accès direct implique que l'utilisateur puisse avoir accès directement à l'ensemble des données disponibles, au moyen d'un terminal ou d'un ordinateur personnel, par l'intermédiaire d'un réseau de communications (notamment le téléphone et le télex). C'est le cas de la banque de données ELSA, mise en service en 1984, qui comprend le service intégral de l'ATS (voir l'article de M. Gisiger). L'accès différé signifie que l'utilisateur a accès indirectement aux données, et que celles-ci lui sont transmises, sur de-

mande, par courrier postal. C'est le cas, par exemple, de la banque de données appelée «grille d'information», conçue à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, et reprise en 1975 par l'Office fédéral de statistique. C'est également selon ce dernier mode de consultation que fonctionnera la banque de données de l'ADIJ, du moins à ses débuts.

Si la banque des données jurassiennes de l'ADIJ peut déjà répondre à certaines demandes, elle n'est pas encore véritablement opérationnelle. Le mode d'interrogation n'est donc pas encore définitivement arrêté. Plusieurs critères devront être pris en compte. Le système doit être simple et ne pas requérir, de la part de l'utilisateur, des connaissances particulières en informatique. Il est important que l'utilisateur ne soit pas découragé de prime abord par un mode d'interrogation trop complexe. Les questions seront parfois relativement vagues, imprécises. Il faudra néanmoins être en mesure d'y répondre. On peut déjà dire qu'il sera possible d'adresser les demandes d'information à la banque de données en se rendant sur place, dans les locaux de l'ADIJ, par téléphone ou par lettre. Les données seront communiquées immédiatement ou par retour du courrier, sous la forme souhaitée par l'utilisateur.

La rapidité du service est également un élément particulièrement important. Les utilisateurs qui s'adressent à une banque de données ont souvent besoin d'une information dans les plus brefs délais (songeons, par exemple, à un journaliste qui doit écrire un article, à un conférencier qui doit s'exprimer et qui souhaite actualiser ou compléter son information, à un député qui souhaite intervenir, à une entreprise qui doit prendre une décision, etc.).

Sur un plan très concret, on peut s'attendre à des demandes de toutes sortes, des plus précises aux plus générales.





2942 ALLE

Pour une agriculture
jurassienne
moderne et dynamique

Coopérative agricole CENTRE-AJOIE

2942 Alle

Téléphone 066 71 24 24

***à proximité:
votre***

**BANQUE CANTONALE
DU JURA** 

GARANTIE DE L'ETAT

Porrentruy, Delémont, Saignelégier
Alle, Bassecourt, Boncourt, Courrendlin, Le Noirmont

L'épargne-succès SBS

”A la SBS,

mes économies sont

en bonnes mains.”



**Société de
Banque Suisse**

SBS. Une idée d'avance.

Un catalogue sera établi, afin de renseigner l'utilisateur potentiel sur les données disponibles dans la banque. Ce document sera régulièrement mis à jour, en fonction de l'élargissement de la banque des données. Il comprendra un certain nombre d'identificateur (mots clés), qui permettront de poser des questions précises, par exemple: «quelle est l'altitude de Porrentruy?» Il sera également possible de poser des questions plus générales incluant des identifiables (termes imprécis entrant dans la formulation d'une question), par exemple: «quelles sont les communes jurassiennes dont l'altitude est supérieure à 600 m?» De même, la banque de données sera en mesure de répondre à toutes les questions comprenant des critères combinés, par exemple: «quelle sont les communes jurassiennes situées à plus de 600 m d'altitude, dont le cheptel compte au moins 300 vaches, et dont la population active comprend plus de 50 % de personnes engagées dans l'industrie?»

Ces quelques exemples, volontairement simples, montrent mieux qu'une longue description ce qu'on peut attendre d'une telle banque de données, et combien elle s'avérera utile.

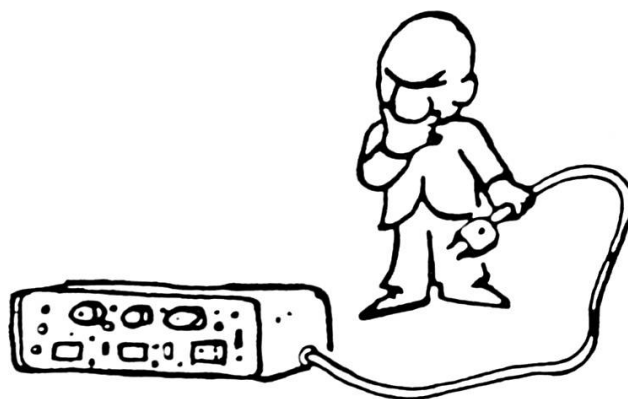
Cette banque de données est particulièrement souple et facile à utiliser. Elle offre de très grandes possibilités de désagrégation et de groupement des informations, par exemple en sous-régions.

L'utilisateur pourra s'y procurer en quelques minutes une documentation chiffrée très complète, alors que pour élaborer lui-même celle-ci, il aurait dû consacrer de nombreuses heures, voire des jours de travail pour chercher, trier, ou analyser les statistiques. En outre, l'utilisateur de la banque de données s'épargnera la tâche, parfois considérable et astreignante, qui consiste à chercher la

définition précise des informations chiffrées, afin de pouvoir les critiquer, les harmoniser et évaluer leur validité.

Conclusion provisoire

Pour conclure brièvement, nous dirons quelques mots de l'avenir. La banque de données de l'ADIJ visera sans cesse à augmenter la qualité de son service, tout d'abord en élargissant l'éventail des données disponibles et en mettant à la disposition de l'utilisateur de nouvelles informations.



D'un autre côté, on peut concevoir qu'un utilisateur désire plus que les simples données brutes, et qu'il souhaite, en plus des chiffres, une analyse plus ou moins complète sur un sujet particulier. L'ADIJ pourrait envisager, dans les années à venir, de produire un tel service. Mais c'est là de la musique d'avenir. Pour l'heure, nous souhaitons que cette nouvelle prestation de l'ADIJ, constituée par la banque des données jurassiennes, prestation unique, soulignons-le, trouve les faveurs du public. Nous espérons que dès cet automne la banque de données sera mise à contribution, et que les Jurassiens sauront faire bon usage de ce nouveau service.

J.-P. B